

**Le module Langue et Terminologie en question(s) :
contenus disciplinaires. Le cas des étudiants de
département « études anglaises » de la FLSH - Marrakech**

Yassine BAGGAR¹, Rachid EDDAMNATI²

¹Université Cadi Ayyad Marrakech, Maroc

yassine_baggar@yahoo.com

²Université Cadi Ayyad Marrakech, Maroc

rachideddamnati11@gmail.com

Reçu: 12/04/2022,

Accepté: 10/06/2022,

Publié: 30/06/2022

**The Language and Terminology Module in Question(s): Disciplinary
Contents. The Case of the Students of the "English Studies"
Department of the FLSH - Marrakech**

ABSTRACT: *Study is in the field of foreign language didactics and more particularly the teaching/learning of French in the university environment. This idiom is of considerable importance in the Moroccan context. Our contribution aims to identify the different devices deployed by language and terminology teachers to solve certain language difficulties expected in comprehension and oral production of students from the "English studies" department recently enrolled in the first year.*

KEYWORDS: language and terminology, disciplinary contents, oral and written comprehension, oral and written production.

RÉSUMÉ: *Notre étude relève du domaine de la didactique des langues étrangères et plus particulièrement l'enseignement/apprentissage du français dans le milieu universitaire. Cet idiome revêt une importance considérable dans le contexte marocain. Notre contribution se donne comme objectif de déceler les différents dispositifs déployés par les professeurs de langue et terminologie pour résoudre certaines difficultés langagières attendues en compréhension et en production orale des étudiants issus de département « études anglaises » récemment inscrits en première année.*

MOTS-CLÉS: langue et terminologie, contenus disciplinaires, compréhension orale et écrite, production orale et écrite.

Introduction

La langue française au Maroc jouit depuis plusieurs décennies d'un statut privilégié. Elle est omniprésente dans le système éducatif marocain depuis le cycle primaire jusqu'au supérieur. De même, cet idiome joue un rôle crucial dans l'insertion professionnelle des jeunes diplômés.

En effet, plusieurs apprenants après avoir décroché leurs baccalauréats manifestent des difficultés au niveau de la production orale et écrite. Ces lacunes langagières empêchent les étudiants inscrits en première année « études anglaises » à suivre les cours magistraux liés au module « Langue et Terminologie » qui vise une remise et une consolidation des compétences linguistiques. Néanmoins, Les profils de ces étudiants sont hétéroclites : ils sont issus de différentes filières du baccalauréat (lettres, science physique, science de la vie et de la terre, science économique et baccalauréat international option français, etc.). Cette situation crée une hétérogénéité au niveau de la maîtrise de la langue française et la nonchalance voire même un désintérêt vis-à-vis de ce cours de langue. Dans cette perspective, nous nous proposons de s'interroger sur le rapport entre le cours de langue et terminologie et les exigences des étudiants de département « études anglaises » appartenant à la faculté des lettres et sciences humaines de Marrakech. Et quels dispositifs didactiques et pédagogiques adoptés pour remédier aux dysfonctionnements relatifs à la maîtrise de la langue française. Pour ce faire, nous avons mené deux types d'enquête. Il s'agit dans un premier temps, d'élaborer un questionnaire adressé aux étudiants de département « études anglaises » semestre 1. Dans un second temps, nous avons effectué un entretien semi-directif avec les professeurs prenant en charge le module langue et terminologie.

I- Contextualisation et états des lieux

La Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Marrakech a été créée le 8 mai 1978. En septembre 1979, l'établissement a accueilli ses premiers d'étudiants respectivement inscrits dans les départements de Langue et Littérature Arabes et de Langue et Littérature Françaises.

Durant les années suivantes, d'autres départements ont vu le jour, tels le département de Langue et Littérature Anglaises (1980-1981), le département d'Histoire et Géographie (1982-1983), le département

d'Etudes Islamiques (1984-1985), et enfin le département de Sociologie et de Philosophie (1999-2000).

Durant ces quatre décennies, l'établissement en question a connu des évolutions notables, notamment au niveau de l'effectif des étudiants inscrits qui est passé de 1367 en 1979 à 22000 en 2022.

L'évolution de l'effectif des étudiants a été accompagnée d'une progression du nombre des enseignants passant de 16 enseignants chercheurs en 1979 à 187 en 2022.

La Faculté s'est engagée dans la réforme universitaire (LMD), avec la création de huit filières fondamentales durant l'année universitaire 2003-2004 :

- Filière d'Etudes Arabes.
- Filière d'Etudes Françaises.
- Filière d'Etudes Anglaises.
- Filière d'Histoire et Civilisation.
- Filière de Géographie.
- Filière d'Etudes Islamiques.
- Filière de Philosophie.
- Filière Sociologie.

1.1 Caractéristiques et objectifs de la formation

Le diplôme de la licence fondamentale en études anglaises vise à fournir aux étudiants de ce département une formation méthodologique (techniques d'élaboration d'un projet de fin d'études) académique divisée en deux parcours majeurs à savoir : littéraire ou linguistique. Après l'obtention de ce diplôme, les étudiants peuvent choisir entre le marché du travail ou de continuer leurs études supérieures dans des masters fondamentaux ou spécialisés.

La filière de licence fondamentale en études anglaise a pour objectifs de :

¹http://www.flm.uca.ma/?page_id=114 (consulté le 15/01/2021)

- Amener les étudiants à avoir des Connaissances générales du fonctionnement du système de la langue anglaise et des compétences langagières (languageskills : listening, speaking, reading ,writing)
- Initier aux différents genres littéraires et leurs spécificités à travers des écrits choisis en prenant en considération leur contexte historique et culturel.
- Introduire les étudiants à explorer une culture générale appuyée sur la culture, la littérature et la civilisation anglo-saxonne.
- Consolider les compétences en langue française comme outil de communication, de travail et de recherche.

1-2 le public cible

Les étudiants de la filière études anglaises sont originaires de différentes villes du royaume (Marrakech, Chichaoua, Zagora, Ouarzazate, Guelmim, Laayoune, Dakhla, Safi, Youssoufia, Benguerir, KalaatEssraghna...) ayant un baccalauréat de différentes branches (littéraires, sciences physiques, sciences de vie et de la terre, sciences économiques et baccalauréat international option français). Certains étudiants, surtout ceux titulaires d'un BIOF², la langue française ne pose aucun problème pour eux vu qu'ils ont bénéficié d'un volume horaire de 6 heures hebdomadaire durant le cycle secondaire qualifiant, sachant que les matières scientifiques sont dispensées en langue française.

Néanmoins, les étudiants issus d'une branche scientifique et littéraire n'ont pas eu les mêmes chances (on parle ici de volume horaire consacré à l'enseignement- apprentissage de la langue française) que leurs homologues en BIOF. Cette situation paradoxale entrave d'avantage l'enseignement du module Langue et Terminologie.

1.3 Le module Langue et Terminologie

²Baccalauréat international option français

Depuis 2003, l'université marocaine a introduit un module intitulé «Langue et Communication » (LC). Ce dernier vise à développer et à remettre à niveau les compétences langagières, communicationnelles et scripturales. Ce module a été remplacé par « Langue et Terminologie » (LT) en 2013. Il a pour objectif d'initier les étudiants à consolider les pré-acquis et à faciliter le passage entre le baccalauréat et la première année de la faculté. Pour ce faire, l'élaboration des cours s'est focalisée sur deux volets :

Le premier est relatif à l'introduction à la terminologie : études des systèmes de termes et de notions. Distinguer la différence entre la terminologie, technolecte et langues spécialisées.

Le deuxième volet du cours est lié essentiellement à l'acquisition de quelques méthodes relatives à la prise de parole en public et les techniques de rédaction professionnelle.

Le besoin d'enseigner ce module réside dans la nécessité des étudiants à maîtriser la langue française qui représente un critère crucial d'embauche (Conseil Supérieur de l'enseignement 67).

A- Les prérequis

Aucun test de positionnement n'est prévu pour évaluer le niveau des étudiants en langue française, sachant que la nouvelle réforme (BACHELOR) qui s'étale sur quatre années d'études, mis l'accent sur l'importance de la maîtrise des langues étrangères.

Il est à noter que la faculté des lettres et sciences humaines n'oblige aucun prérequis pédagogique en langue française au profit des étudiants du département études anglaises.

B- Contenu et volume horaire du module

Le module « Langue et Terminologie » reflète son contenu et ses objectifs. Le contenu à enseigner se compose des éléments suivants :

- Rappel de quelques règles grammaticales élémentaires
- Apprendre les techniques de la prise des notes et d'un compte rendu
- Initiation aux récits professionnels (lettre de motivation, curriculum vitae...)
- Les techniques de la prise de parole en public.
- Principaux concepts terminologiques (terme, langue de spécialité, technolecte...)

Le volume horaire dédié au module (LT) est de 30 heures par semestre. Nous notons que les travaux dirigés liés à ce module sont consacrés à la prise de parole en public (présentation des exposés, animer des débats...).

C- Critères d'évaluation

L'évaluation constitue un moment de réflexion qui permet aux professeurs de vérifier l'atteinte des objectifs fixés. Les modalités d'évaluation de ce module sont un examen de fin de semestre (100% de la note finale).

II- méthodologie de recherche

1- La méthodologie

Pour orienter nos choix méthodologiques, nous avons adopté deux techniques de recherche : dans un premier temps, nous avons mené une enquête par questionnaire adressé à 250 étudiants du département « études anglaises » et dans un second temps, nous avons interrogé 5 professeurs de français qui assurent le module « Langue et Terminologie ». Le but est de chercher à mieux comprendre les pratiques didactiques employées et les compétences visées en fonction des besoins des étudiants.

Le choix des enquêtés est aléatoire. Nous avons sélectionné 32 étudiants pour chaque groupe, sachant que le nombre total des groupes est 8.

Il est à préciser que le nombre d'étudiants inscrits en première année de la filière Etudes Anglaise » pour la rentrée universitaire 2021-2022 est 1215.

2 – Résultats de l'enquête :

2-1- analyse et interprétation des données recueillies

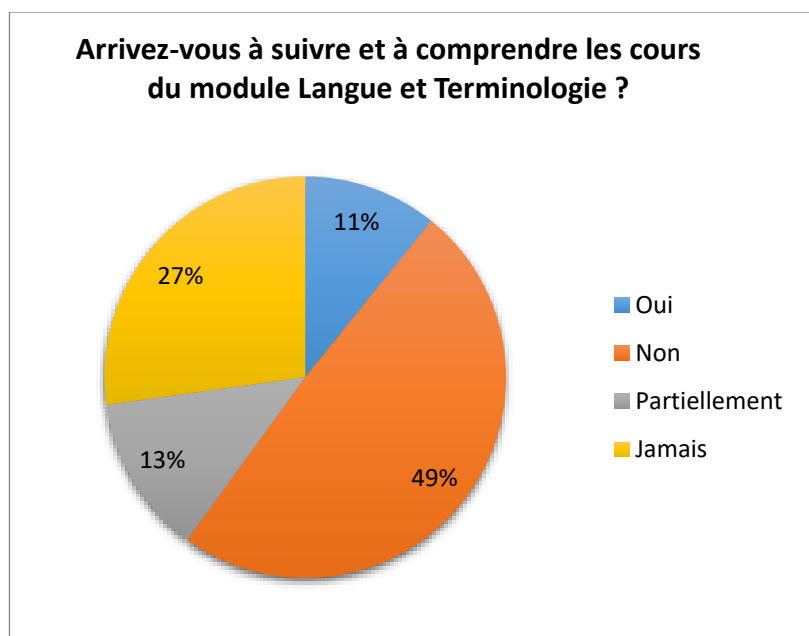


Figure 1 : La compréhension orale en langue française chez les étudiants de S1 du département « Etudes anglaises »

La compréhension orale représente l'une des difficultés pour ces enquêtés. En effet, le diagramme ci-dessus montre plus que la moitié des étudiants interrogés (49%) et (27%) rencontre énormément des difficultés à suivre et à comprendre le cours de « Langue et Terminologie ». Nous estimons que ces contraintes sont liées à la non maîtrise de quelques règles de base pendant les trois cycles d'enseignement/apprentissage (primaire, collégial et secondaire qualifiant). De même, ces répondants considèrent que ce module est élémentaire dans la filière études anglaises. Raison pour laquelle, ils ne présentent aucun effort et intérêt dans l'appropriation et l'acquisition de certains concepts en rapport avec la langue française et la terminologie. En outre, il s'est avéré que certains étudiants sont démotivés à comprendre et à suivre la langue française vu leur niveau linguistique qui pose problème.

(11%) stipule n'avoir aucune difficulté à poursuivre le cours en question. Ces interrogés ont un niveau linguistique et cognitif leur permettant la compréhension des cours magistraux.

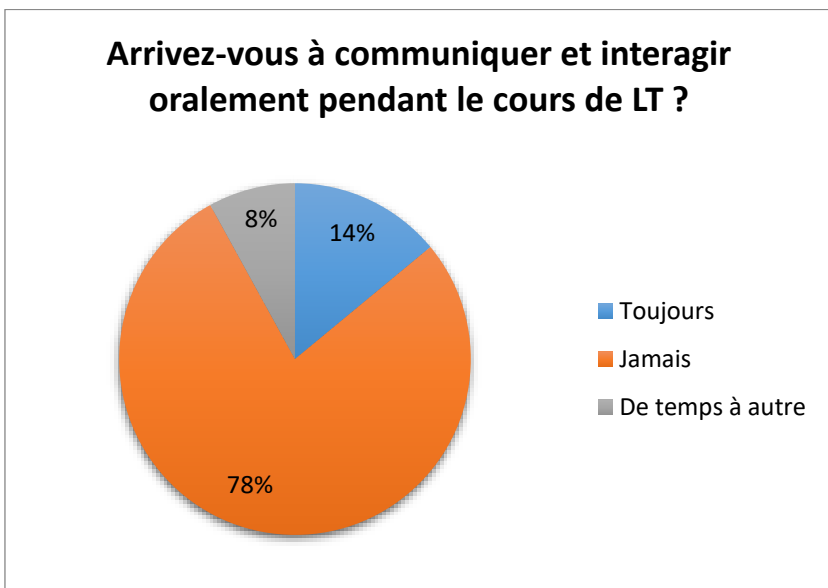


Figure 2 : la compétence orale en langue française chez les étudiants de département « études anglaises »

De nos jours, la didactique de la langue étrangère accorde une place primordiale à la communication orale, car son premier objectif est d'avoir un apprenant capable de communiquer et s'exprimer en FLE.

En effet, dans le contexte universitaire, la compétence linguistique chez les étudiants de la filière « études anglaises » est insuffisante pour s'exprimer facilement en langue française. Nous avons remarqué que la plupart des étudiants (78%) sont dans l'incapacité de s'exprimer et de communiquer dans les différentes situations de communication.

Les obstacles qui empêchent les étudiants de s'exprimer oralement sont multiples. Ils sont d'ordres didactiques, psychologiques et familiaux. De même, l'anxiété langagière qui est « une sensation de tension et de craintes spécifiques associés au contexte de la langue seconde, incluant la parole, l'écoute et l'apprentissage » (Wim Rinson 2011. P. 16). Autrement dit, l'étudiant est dans une situation de communication, il a peur de commettre des erreurs devant ses condisciples et ses enseignants. De ce fait, l'étudiant évite la parole en public. L'anxiété empêche ces étudiants de concentrer sur les activités et le cours magistral tout en pensant tout le temps à la manière de parler sans erreur.

L'entourage, la famille, la société influencent le processus d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère : ces partenaires donnent l'occasion à l'étudiant d'utiliser la langue française même à l'extérieur de l'université. Selon notre enquête, la majorité écrasante des étudiants sont issus des familles arabophones voire même analphabètes. Cette situation n'exhorte pas ces étudiants à produire des énoncés oraux dans un cours de langue.

Quant aux obstacles didactiques et pédagogiques, la manière d'enseigner un cours de langue et terminologie est la raison qui entrave l'acquisition et l'appropriation d'une langue étrangère : l'enseignant et le premier responsable du choix des démarches de l'enseignement (supports, activités didactiques, outils...).

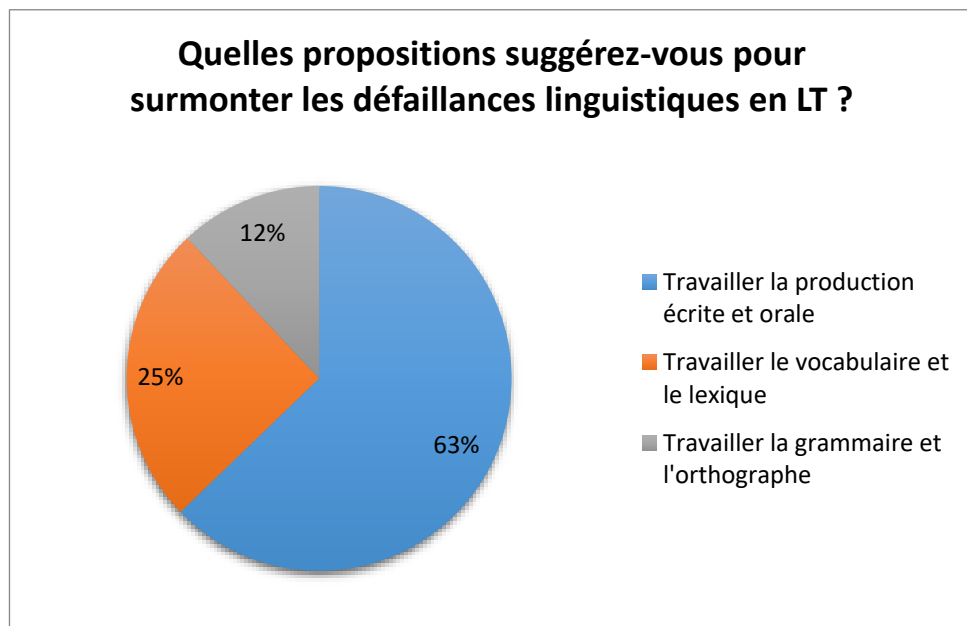


Figure 3 : Propositions des étudiants

La majorité des questionnés (63%) propose de travailler sur des activités orales et écrites. Cette suggestion correspond parfaitement à leurs besoins langagiers liés essentiellement à des lacunes linguistiques en mettant l'accent sur des exercices consacrés au volet professionnel (rédaction d'un CV, lettre de motivation, compte rendu et la communication professionnelle). Ce genre de propositions montre clairement la corrélation entre la langue française et le milieu professionnel. En outre, (25%) des étudiants souhaitent que ce cours de langue et terminologie soit focalisé sur l'appropriation et l'explication d'un vocabulaire spécialisé. Cependant, (12%) des répondants suggèrent des activités liées à l'enseignement de la grammaire et de l'orthographe.

2-2 Résultats d'un entretien semi-directif destiné aux professeurs du module langue et terminologie.

Pour compléter notre enquête, nous avons cherché à recenser les avis des professeurs concernés. Ces interviewés remarquent que les besoins langagiers des étudiants les empêchent de suivre les cours magistraux. En effet, ils ont confirmé que la plupart des étudiants (de différents

départements) inscrits en première année éprouvent le même problème signalé chez les étudiants de la filière « études anglaises » ; celui de l'incapacité à suivre les cours magistraux et d'interagir en séance de LT, suite à un manque de vocabulaire et la non maîtrise des règles de base de la langue française chez la majorité des étudiants. Il est à noter que la faculté des lettres et sciences humaines de Marrakech ne procède pas par un test de positionnement en amont pour évaluer les pré-requis des étudiants et les classer selon les quatre niveaux (A1, A2, B1, B2, C1, C2) proposés par le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL).

Afin de pallier à ces insuffisances, les professeurs interrogés recourent à l'usage des différents supports didactiques audio-visuels – supports iconiques – supports textuels accompagnés des illustrations. Comme le souligne Liliane Vezin : « les illustrations peuvent conduire l'élève à déceler les erreurs d'interprétation effectuée à la suite de la simple lecture du texte ou à poser des questions pertinentes qui vont l'aider à déceler les éléments sur lesquels porte son incompréhension. »³.

L'illustration a pour objectif d'accrocher l'œil par la cohérence et l'harmonie ; elle permet d'éviter la monotonie, et de susciter la curiosité et la motivation chez l'étudiant.

Selon nos enquêtés, l'usage de ces méthodes d'enseignement n'est pas fortuit, mais il répond aux besoins manifestés par la majorité des étudiants, surtout en matière de la production et la compréhension orale. De même, la diversité de ces supports utilisés suscite une motivation à apprendre et interagir dans une séance de langue.

Parmi les obstacles entravant l'appropriation de la langue française, l'absence d'un manuel officiel comme celui élaboré en 2012 par l'équipe pédagogique de l'université *Ibn Tofail* « *Cap université* ». Ce type d'ouvrage vise à développer les quatre compétences à savoir : la compréhension orale, la compréhension écrite, la production orale et la production écrite. Il est conçu en fonction du contexte marocain. Les thèmes, les illustrations, les personnages qui y figurent, tout a trait au contexte en question. L'approche adoptée par les concepteurs est celle du

³ Vezin Liliane, les illustrations, leur rôle dans l'apprentissage des textes, « revue de questions », ENFANCE, numéro 1- 1986, P 109-126.

cadre européen commun de référence pour les langues : l'approche actionnelle ou l'approche par les tâches.

Il ressort que les réponses fournies par ces professeurs interrogés confirment la nécessité de mettre l'accent sur un français sur objectif universitaire (FOU) qui permettra aux étudiants d'acquérir les compétences langagières, disciplinaires et méthodologiques nécessaires à la réussite de leurs études universitaires. Pour ce faire, nos professeurs interrogés incitent leurs étudiants à la prise de parole en public à travers plusieurs méthodes et techniques (présentation des exposés, animation des débats, défendre et exprimer leurs points de vue dans différentes situations de communication) visant à les encourager et les rendre plus autonomes afin d'affronter le marché d'emploi.

Par ailleurs, l'enseignement d'un cours de français général dans un cours de LT ne peut combler ces insuffisances et que seul un français sur objectif universitaire serait capable de répondre aux attentes des étudiants et des professeurs.

Conclusion

Au terme de cette contribution, nous avons déduit que le problème de l'enseignement/apprentissage de la langue française persiste malgré les efforts fournis dans ce sens par les différents acteurs concernés. Nous souhaitons que l'objectif assigné à ce travail soit atteint. Les deux enquêtes de terrain « un questionnaire et un entretien semi-directif » nous ont permis de constater un écart entre le contenu du cours « langue et terminologie » et les besoins réels des étudiants de département « études anglaises ».

En effet, les résultats de cette enquête se résument comme suit :

- L'incapacité de la plupart des étudiants à suivre ce cours magistral « Langue et Terminologie ».
- La diversité des pratiques didactiques par les professeurs est due à l'absence d'un support pédagogique commun comme le cas du manuel « Cap université » élaboré par l'université *Ibn Tofail* en 2012.
- Les étudiants ont manifesté un besoin méthodologique (rédaction des récits professionnels, compte-rendu, la prise des notes...).
- l'enseignement d'un cours de français général dans un cours de « langue et terminologie » ne peut combler les insuffisances des

étudiants de département « études anglaises » et que seul un français sur objectif universitaire serait capable de répondre aux attentes de ces étudiants et des professeurs.

- Un test de positionnement au début de chaque rentrée universitaire demeure primordial pour faciliter la tâche des professeurs de module « langue et terminologie ».

Par cette étude et son ambition démesurée, nous espérons avoir contribué à mettre l'accent sur quelques difficultés qui entravent l'appropriation de la langue française et d'évoquer quelques éléments de réflexion pour ceux qui, après nous s'intéresseront à cette problématique.

Bibliographie

- Ahnouché Jamila, Tazi Cherti Mohamed Chakib, *cap université, renforcement en langue française*, B1 du CECRL, filière sciences et techniques première année de licence. Ed, Didier, Paris, 2009.
- Bahmad, Malika, et al. *Cap Université, Renforcement en langue française, Niveau B1 du CECRL, Lettres arts et sciences humaines*. Didier, 2010.
- Chami, Moussa. « Quel français aujourd'hui à l'université marocaine. » *Revue Langues et Littératures*, vol. XVIII, 2004, p. 63-69.
- Defays, Jean-Marc, et Laurence Wery. « Le FOU en situation d'urgence : des difficultés à répondre à des besoins aussi critiques que spécifiques – élaboration de modules mixtes FOU/FOS au Maroc ». 2010.
- Salmi Jamil, *crise de l'enseignement et reproduction social au Maroc*, éditions maghrébines, Casablanca, 1985.
- Vezin Liliane, les illustrations, leur rôle dans l'apprentissage des textes, « revue de questions », *ENFANCE*, numéro 1- 1986, P 109-126